

**BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE**  
**ÉPREUVE E 6**  
**SCIENCES HUMAINES - HISTOIRE-GÉOGRAPHIE**

Série STAV

*Durée : 2 heures*

---

Matériel(s) et document(s) autorisé(s) : **Aucun**

---

Le sujet comporte 4 pages

**PARTIE 1 : GEOGRAPHIE** .....8 points

**PARTIE 2 : HISTOIRE**.....12 points

---

**SUJET**

**PARTIE 1**

**GEOGRAPHIE**

*Le candidat traite obligatoirement cette partie*

**LA PUISSANCE DES ETATS-UNIS**

**Questions**

1. Quels sont les fondements de la puissance des Etats-Unis ? **(3 points)**
2. Quels en sont les principaux aspects (politiques, militaires, économiques, culturels...) ? **(3 points)**
3. Quelles en sont les limites ? **(2 points)**

## **PARTIE 2**

### **HISTOIRE**

*Le candidat traite, au choix, un des deux sujets suivants*

#### **Premier sujet**

#### **LE MONDE EN 1945**

##### **Question 1** (document 1)

Après avoir expliqué l'expression soulignée, dites quels sont les principes énoncés lors de la conférence de Yalta. Ont-ils été mis en œuvre ? **(4 points)**

##### **Question 2** (document 2)

Quelle critique ce dessin de presse fait-il de la conférence de Yalta ? En quoi cette vision peut-elle être justifiée ? **(2 points)**

##### **Question 3**

Dans une réflexion structurée, expliquez dans quelle mesure les accords passés entre les Alliés pendant la guerre ont transformé les relations internationales après 1945. **(6 points)**

## DOCUMENT 1

Extraits du communiqué final de la Conférence de Yalta

[...] Le Premier ministre de l'Union des républiques socialistes soviétiques, le Premier ministre du Royaume-Uni et le président des États-Unis d'Amérique [...] déclarent ensemble leur volonté commune de mettre en accord, pendant la période temporaire d'instabilité de l'Europe libérée, les politiques de leurs trois gouvernements, en vue de prêter assistance aux peuples libérés de la domination de l'Allemagne nazie et aux peuples des États d'Europe anciens satellites de l'Axe, pour résoudre, par des voies démocratiques, les problèmes politiques et économiques urgents.

L'établissement de l'ordre en Europe et la reconstruction de la vie économique nationale devront être réalisés par des voies qui permettront aux peuples libérés de détruire les derniers vestiges du nazisme et du fascisme et de créer des institutions démocratiques de leur choix. Tel est le principe de la charte de l'Atlantique — droit de tous les peuples à choisir la forme de gouvernement sous lequel ils désirent vivre, restauration des droits souverains et de l'autonomie chez les peuples que des pays agresseurs en ont privés par la force. Pour favoriser les conditions dans lesquelles les peuples libérés pourront exercer ces droits, les trois gouvernements prêteront ensemble assistance aux peuples de tous les États européens libérés et des États anciens satellites de l'Axe en Europe chez lesquels ils jugeront que la situation l'exige pour établir les conditions de la paix intérieure, prendre des mesures d'urgence pour aider les individus plongés dans la détresse, former des gouvernements intérimaires largement représentatifs de tous les éléments démocratiques de la population, qui s'engageront à faire établir aussitôt que possible, par des élections libres, des gouvernements répondant à la volonté du peuple. [...]

## DOCUMENT 2

Le puzzle européen



Caricature sur le partage de Yalta par E.H. SHEPARD parue dans *Punch* (journal satirique anglais) en 1945.

## Deuxième sujet

### LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE APRES 1945

#### Questions

1. Dans quel contexte historique le document ci-dessous a-t-il été rédigé ? **(2 points)**
2. En quoi, selon l'auteur, les campagnes ont-elles été transformées ? Quels sentiments cela lui inspire-t-il ? Expliquez ces mutations. **(4 points)**
3. Dans une réflexion structurée, expliquez, à l'aide du document et de vos connaissances, quelles sont, au delà de la mutation des campagnes, les autres évolutions de la société française lors des « Trente glorieuses ». **(6 points)**

#### DOCUMENT

Jamais [...] un Français parcourant la France n'a pu y constater d'aussi grands et rapides changements.

[...] Nos vieilles villes et nos anciens bourgs sont en proie aux chantiers qui travaillent à les rajeunir. Par exemple, Paris, blanchi tout en conservant ses lignes, débordant d'automobiles autour de ses monuments restaurés, se pénètre de trois autoroutes, s'entoure d'un boulevard périphérique et dresse d'innombrables immeubles neufs dans ses murs et ses environs.

La médaille a son revers. Notre développement industriel réduit inéluctablement l'importance relative de notre agriculture. Comment, étant ce que je suis, ne serais-je pas ému et soucieux en voyant s'estomper cette société campagnarde, installée depuis toujours dans ses constantes occupations et encadrée par ses traditions ; ce pays des villages immuables, [...] de l'éternel retour des labours, des semailles et des moissons ; cette contrée de légendes, chansons et danses ancestrales, des patois, costumes et marchés locaux ; cette France millénaire, que sa nature, son activité, son génie, avaient faite essentiellement rurale ? Comment méconnaître que si, dans notre existence de peuple, la cité – et d'abord, la capitale – ne cessa jamais d'être le siège et le décor de l'appareil officiel, le foyer des arts et des sciences, le rendez-vous principal du commerce, la meilleure place pour les ateliers, c'est la campagne qui demeurait la source de vie, la mère de la population, la base des institutions, le recours de la patrie ?

[...] Il est fini, en effet, le temps où l'agriculture française était celle de la subsistance ; où le paysan, sans changer jamais rien à ce qu'il faisait pousser sur son lopin de terre, cultivait surtout de quoi se nourrir lui-même et nourrir sa famille, où les surplus suffisaient à l'alimentation des villes, où les douanes et les octrois empêchaient l'intrusion des denrées du dehors. La machine est passée par là, bouleversant l'antique équilibre, imposant le rendement, accumulant des excédents, créant partout des biens et, du coup, des désirs nouveaux, suscitant chez les paysans le besoin de gagner davantage, provoquant la pression massive des produits étrangers et exigeant de nous en contrepartie l'offre de la qualité. C'est donc le marché qui, désormais, dicte à l'agriculture ses lois qui sont : la spécialisation, la sélection, la vente.

Charles de GAULLE, « Mémoires d'espoir », *Le renouveau*, 1958-1962, Paris, Plon, 1970